

Hausse record dans la construction

A 2

Cinq conseillers appuieraient Béliveau à la mairie

A 3

●Pouliot satisfait ●Flipot s'interroge

A 3

la tribune

77e ANNÉE
No 193

SHERBROOKE, LUNDI 6 OCTOBRE 1986

Samedi-dimanche: 75 cents - semaine: 45 cents
Livraison à domicile: \$2.50 par semaine.

En visite en France, Jean Paul II dénonce aussi divorce et contraception

Le pape condamne à nouveau l'avortement

PARAY-LE-MONIAL, France (AFP) — Jean-Paul II a réitéré hier matin sa ferme condamnation du divorce, de l'avortement et de la contraception, des maux causés par l'absence d'amour, dans son homélie au cours de la messe célébrée à Paray-le-Monial devant plus de 100,000 personnes.

L'amour divin, mais aussi l'amour humain et ce qui le menace, ont constitué le thème de la rencontre du pape avec les fidèles appartenant au mouvement dit du Renouveau spirituel, jailli en France ces dernières années, en dehors des paroisses et des mouvements traditionnels.

Selon le Souverain Pontife, beaucoup de divorces sont attribuables au fait que trop de couples se préparent mal au mariage. "Les familles de ces temps connaissent trop souvent l'épreuve et la rupture", a déclaré le pape.

"Trop de couples se désunissent et ne savent pas garder la fidélité promise, accepter l'autre tel qu'il est, l'aimer malgré ses limites et sa faiblesse. Alors trop d'enfants, a-t-il souligné, sont privés de l'appui équilibré qu'ils devraient trouver dans l'harmonie complémentaire de leurs parents".

Quant à l'avortement et à la contraception, le Souverain Pontife a qualifié de "contradiction à la vérité humaine de l'amour le refus de donner la vie de manière responsable" et a regretté les situations où l'on en vient à faire mourir l'enfant déjà conçu.

Incertitudes

"Ce sont là les signes, a-t-il dit, d'une véritable maladie qui atteint les personnes, les couples, les enfants, la société elle-même. Les conditions économiques, les influences de la société, les incertitudes de l'avenir sont invoquées pour expliquer les altérations de l'institution familiale. Elles pèsent, certes, et il faut y remédier. Mais cela ne peut justifier que l'on renonce à un bien fondamental, celui de l'unité stable de la famille".

"N'a-t-on pas trop souvent réduit l'amour, a encore affirmé Jean-Paul II, au vertige du désir indivi-



Le pape a causé quelques instants avec deux enfants, hier, deuxième journée de son voyage de quatre jours en France dans la région de Lyon.

duel ou à la précarité des sentiments? De ce fait, ne s'est-on pas éloigné du vrai bonheur qui se trouve dans le don de soi sans réserve et dans ce que le Concile appelle "le noble ministère de la vie"?

Le pape a invité les catholiques à être fidèles à la vocation de l'homme, à l'amour de Dieu et des hommes, en suivant l'exemple de sainte Marguerite-Marie Alacoque, la religieuse qui au XVIIe siècle avait relancé à Paray-le-Monial l'ancienne dévotion du Sacré-Coeur de Jésus.

Dans cet esprit d'amour à l'é-

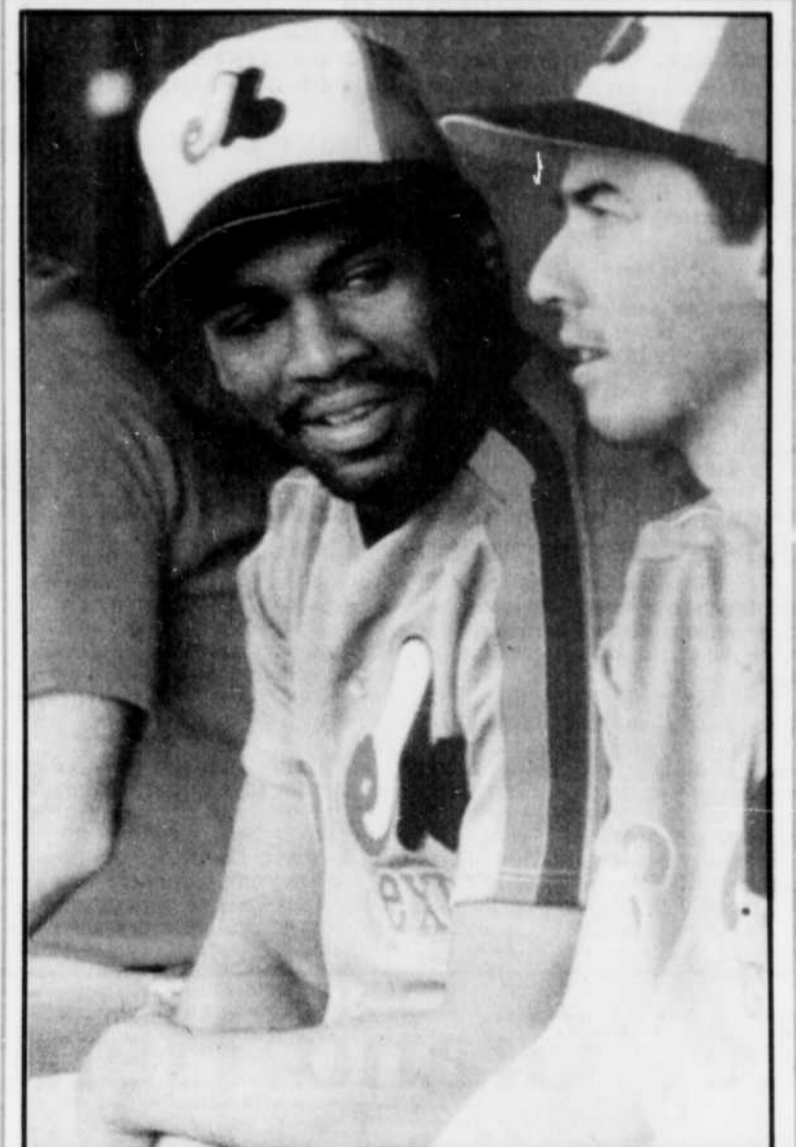
gard du prochain, le Souverain Pontife a enfin demandé aux catholiques "d'aider les couples divorcés, vos frères et soeurs blessés par les ruptures, laissés seuls".

Jean-Paul II a consacré hier aux jeunes la deuxième journée de sa visite pastorale en France.

La rencontre avec 50,000 jeunes au stade de Gerland, qui s'est tenue à guichets fermés, a sans doute constitué l'événement le plus marquant de cette journée. Au programme, un spectacle scénique avec 600 acteurs, de la musique rock, et surtout une allocution-flou-

ve de Jean-Paul II. Des milliers de retardataires ont été aiguillés vers le Palais des sports voisin pour suivre le spectacle papal sur un écran géant.

"Chers amis, voilà le pape, à votre disposition", a-t-il lancé, à peine entré dans l'arène, à la foule survoltée par des heures d'attente sous un chaud soleil. Jean-Paul II a ensuite répondu aux questions recueillies auprès des jeunes, réunies en trois grands thèmes: "croire aujourd'hui", "l'avenir de l'Eglise" et "l'avenir du monde".



Tim Raines des Expos a mérité le championnat des frappeurs de la Ligue nationale de baseball, terminant avec une moyenne de .334. Raines, qui causait avec Tom Foley, en 9e manche, n'a pas joué, hier, contre les Phillies.

Tim Raines: le meilleur frappeur

D 3

Mot d'ordre de grève des étudiants

par Suzanne DANSEREAU
MONTRÉAL (PC) — Les étudiants des cégeps et des universités pourraient bien déclencher une grève générale illimitée le 21 octobre prochain, pour manifester leur opposition aux politiques du gouvernement Bourassa en matière d'éducation.

Le mot d'ordre d'une grève générale a été donné en fin de semaine à Sainte-Thérèse, où le mouvement étudiant au grand complet s'est réuni dans le cadre d'une assemblée extraordinaire.

L'ANEQ, le RAEU, la FAEC et une vingtaine d'autres associations étudiantes regroupant les 52 centres d'enseignement collégial et universitaires du Québec, ont majoritairement voté pour promouvoir la grève illimitée au sein de leurs associations respectives.

"D'ici deux semaines, tous les votes seront pris dans les cégeps et les universités et nous pensons bien que cela passera", a fait savoir hier le secrétaire général de l'Association nationale des étudiants du Québec, M. Jean-Pierre Paquet.

"Il s'agit là d'un geste ultime, désespéré que nous faisons parce que le gouvernement refuse carrément de nous entendre depuis le printemps dernier", a déclaré M. Paquet.

Les étudiants contestent l'intention du gouvernement de s'attaquer à la gratuité scolaire dans les cégeps et de dégelier les frais de scolarité dans les universités, même si M. Bourassa a dit en fin de semaine qu'il ne toucherait probablement pas aux frais scolaires d'ici 1988.

Les étudiants soupçonnent le gouvernement de vouloir réformer le système des prêts et bourses de façon à rendre l'université moins accessible à la population.

Ils le soupçonnent également de vouloir appliquer en catimini une des recommandations du rapport Gobeil, au sujet des frais de scolarité dans les cégeps.

M. Paquet a révélé hier que la majorité des cégeps du Québec ont pour la première fois demandé des frais de scolarité dans les cégeps pour les cours d'été, bien que la gratuité scolaire soit officiellement en vigueur dans ces établissements.

AUJOURD'HUI

279e jour de l'année

TEMPÉRATURE:

PLUIE OU NEIGE
FONDANTE: 2-8° C
LEVER SOLEIL: 6 h 59
COUCHER SOLEIL: 18 h 28
DEMAIN: NUAGEUX

Estrie: nuageux avec quelques averses de pluie ou de neige fondante, surtout en matinée. Vents modérés en après-midi. Minimum cette nuit de 2 à 4, maximum aujourd'hui de 6 à 8. Aperçu pour demain, généralement nuageux. Drummondville, Beauce: quelques averses de pluie, parfois mêlée de neige, et un ciel variable demain.

CAHIER "A"

Nouvelles locales et rég. A 2 à 6
Arts et divertissements A 7 et 8

CAHIER "B"

Forum B 1
Éditorial B 2
Informations générales B 3
Vivre en '86 B 4
De tout et de tous B 5
Agro-alimentaire B 6

CAHIER "C"

Économie C 1
Petites annonces C 2 à 6
Bandes dessinées C 4
Décès C 6
Informations générales C 7 et 8

CAHIER "D"

Sports D 1 à 6

Aide financière aux municipalités pour l'aménagement du territoire

Bourbeau se déclare encore prêt à discuter

QUÉBEC (PC) — Répondant aux accusations portées samedi soir contre le gouvernement Bourassa par le président de l'Union des municipalités régionales de comté du Québec (UMRCQ), M. Roger Nicolet, le ministre des Affaires municipales, M. André Bourbeau, a déclaré que les portes n'étaient pas fermées et que des rencontres étaient prévues avec les maires au cours des prochaines semaines.

Selon M. Nicolet, Québec viole une entente intervenue entre les gouvernements provincial et municipaux en coupant les vivres aux MRC, les empêchant de prolonger la mission d'aménagement du territoire qui leur avait été confiée.

Le ministre Bourbeau a fait cette déclaration samedi soir à Québec, après l'attaque en règle du président de l'UMRCQ.

Le discours de M. Nicolet a été prononcé au banquet de clôture du

45e congrès de l'UMRCQ. Selon M. Nicolet, la nouvelle offre de 4,6 millions \$ sur une période de six mois faite aux MRC est inacceptable. "Elle signifie en clair, a lancé M. Nicolet, qu'il ne se fera plus guère d'aménagement après le 30 juin 1987".

Assis à la table d'honneur, M. Bourbeau a semblé dans un premier temps mal accepter les accusations lancées par le président de l'UMRCQ.

Après consultation avec des fonctionnaires présents, M. Bourbeau a déclaré que rien n'était encore terminé. "Je vais rencontrer les dirigeants de l'UMRCQ et nous allons discuter encore. La porte n'est pas fermée", a-t-il conclu.

Le gouvernement a déjà révisé sa position une première fois concernant son aide financière aux MRC. Après avoir dit, en mai, que les MRC ne recevraient rien après le 31 décembre, M. Bourbeau annonçait jeudi soir au nom du gouvernement Bourassa que les MRC recevraient une somme additionnelle de 4,6 millions \$ sur une période de six mois pour les aider à terminer leur schéma d'aménagement.



Roger Nicolet

...ET SI JE DONNAIS À

un coup de main aux gens de chez nous



Centraide Estrie

Campagne de souscription septembre-octobre 1986

À Rock Forest Base de plein air de 115 acres ouverte 12 mois par année

par Denis DUFRESNE

ROCK FOREST (DD) — La population de Rock Forest et de ses environs immédiats a désormais accès à une véritable base de plein air offrant 12 mois par année une foule d'activités sportives et d'interprétation de la nature.

Inaugurée hier après-midi, cette base de plein-air située en bordure du chemin Blanchette s'étend sur une superficie de près de 115 acres et comporte de nombreuses installations pour les activités d'été et d'hiver.

Outre des sentiers de raquettes, deux patinoires et une pente pour le toboggan, l'endroit possède près de 15 kilomètres de piste pour le ski de fond.

En été, le public pourra prendre part à des activités d'interprétation de la nature, grâce à un sentier balisé sur 1,5 kilomètre. Il sera également possible de pratiquer le camping sauvage, de pique-niquer, et de faire des activités sportives.

Un chalet permet en outre l'organisation de rencontres pour les clubs sociaux et sert de lieu de détente pour les utilisateurs de la base.

Parrainé par le Club optimiste de Rock Forest, la base de plein-air constitue un projet de plus de 300,000 \$ qui a pu être réalisé grâce au concours de nombreux bénévoles et à des programmes d'emploi du gouvernement fédéral.

Hier après-midi, lors de l'inauguration officielle, le conseiller André Nadeau responsable du dossier a d'ailleurs souligné le précieux concours des bénévoles et de la vil-

le, qui ont entre autres fourni des outils et de l'équipement.

Situé dans le quartier le plus vaste et le moins peuplé de la municipalité, récemment rebaptisé le quartier 'plein-air', la base de plein-air est plantée au milieu d'une nature magnifique, située à proximité de zones urbaines.

Le conseiller André Nadeau se dit confiant de pouvoir attirer au-delà de 1,000 visiteurs par week-end. Depuis environ un an — la base a commencé ses opérations en septembre 1985 — entre 700 et 800 personnes ont fréquenté les lieux durant les fins de semaine.

Les responsables des lieux souhaitent notamment rejoindre davantage la population scolaire et les gens de l'Age d'or.

M. Nadeau a indiqué qu'il lui était apparu important de développer le potentiel de ce site magnifique, afin d'y offrir des activités de plein-air à la population des environs.

M. Leslie Donahue, le président du comité de gestion de Ruisseau d'Or, se dit confiant que la proximité de la base de villes comme Rock Forest, Deauville, Sherbrooke et ses environs permettra de "rejoindre des gens de partout autour, désireux de pratiquer des activités de plein-air".

M. Donahue a d'autre part mentionné que l'organisation vise l'auto-financement à brève échéance, en organisant notamment diverses activités et des événements spéciaux. Même s'il préfère ne pas parler pour l'instant des autres projets de développements à venir, le conseiller Nadeau a tout de même indiqué que des pistes pour l'équitation pourraient être intégrées à la base dès l'année prochaine.



Lors de l'inauguration de la base de plein-air de Rock Forest, le président du comité de gestion de Ruisseau d'Or, Leslie Donahue, a reçu la clé des lieux des mains de M. Claude Piette, président du Club optimiste de Rock Forest. À l'arrière, le conseiller Nelson Doyon, représentant le maire Gaétan Lavallée.

Construction à Rock Forest Le record de 1976 dépassé: 16,4 millions \$

ROCK FOREST (DD) — La ville de Rock Forest a connu cette année une hausse sans précédent du nombre de mises en chantiers, dépassant au 30 septembre le record de 16 millions \$ en investissements, établi en 1976.

Le conseiller Yvon Côté, qui est président de l'urbanisme, a indiqué hier après-midi que les investissements dans le secteur résidentiel, commercial, industriel, ainsi que pour la rénovation, ont totalisé jusqu'ici 16,470,000 \$ et pourraient atteindre 18,5 millions d'ici la fin de l'année.

Nouvelle tendance

Mais, note le conseiller, "on observe une nouvelle tendance vers le développement du multifamilial et le secteur commercial."

"Si Rock Forest a traditionnellement été vu comme une ville-dortoir par les investisseurs et la population, une analyse des statistiques montre cependant une réorientation du profil de Rock Forest".

Confiance

Selon le conseiller, ce succès est d'abord attribuable à la confiance "qui est désormais acquise chez les entrepreneurs, parmi les acheteurs de maisons et plus encore chez les gens d'affaires".

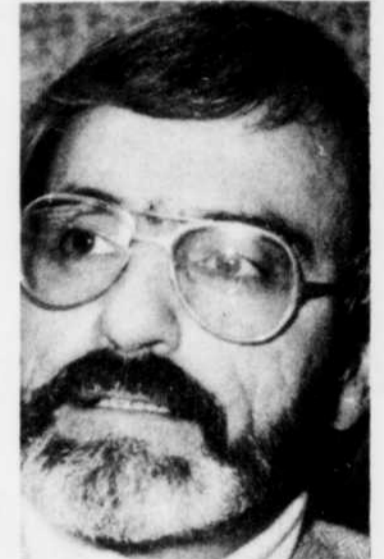
M. Côté pense que l'image favorable projetée par l'administration municipale de la ville, ainsi que la qualité exceptionnelle de l'environnement dont jouit Rock Forest, y sont également pour quelque chose.

Lorsqu'on lui demande si Rock Forest n'a pas tout simplement profité de l'essor que connaît cette année l'industrie de la construction à Sherbrooke, M. Côté répond que "oui, il y a des

retombées de la métropole, mais ça aurait pu se concentrer à Sherbrooke. Rock Forest a donc pu rivaliser avec la métropole de l'Estrie!"

1987

M. Côté a d'autre part indiqué que des projets d'ensemble s'annoncent pour 1987 à Rock Fo-



Yvon Côté

rest, mais refuse catégoriquement d'en dire plus pour l'instant.

Les données concernant les divers secteurs de la construction à Rock Forest au cours des dernières années se lisent comme suit: les investissements ont atteint 6,000,920 \$ en 1983, 6,028,100 \$ en 1984, et 7,749,600 \$ en 1985.

Le 'Grand Henri' craint que la police abuse de l'hypnose

SHERBROOKE (DD) — Le 'Grand Henri', voyant bien connu, se réjouit de constater que les corps policiers considèrent désormais l'hypnose avec sérieux, mais dit craindre des abus.

Le 'Grand Henri', de son vrai

nom Henri Brousseau, estime qu'il est faux de prétendre que le sujet soumis à cette technique de suggestion ne peut être manipulé.

"Ce n'est pas tout à fait vrai, on peut hypnotiser quelqu'un et lui faire faire beaucoup de choses qu'il ne

ferait pas consciemment", affirme M. Brousseau, qui soutient que ses 40 années d'expérience le lui ont amplement démontré.

Selon lui, l'expérience de Métropole — qui compte utiliser les techniques d'hypnose pour résoudre certains crimes — comporte cependant un élément fort positif.

En plus de constituer une forme de reconnaissance de cette science, note M. Brousseau, "cela peut permettre de découvrir certains indices par des témoins, en fouillant le subconscient".

Mais à l'inverse, "cela peut comporter le danger de faire faire de mauvaises choses et cela peut aller jusqu'au meurtre".

"L'hypnose permet de plonger un sujet dans un sommeil profond. On peut suggérer au sujet de demeurer conscient, ou de devenir inconscient", d'où le danger de manipulation, selon lui.

"Ma définition de l'hypnose, c'est l'extension du pouvoir de suggestion", dit-il.

M. Brousseau dit ne pas connaître l'Institut technique d'hypnotisme de Québec où le directeur de Métropole a obtenu sa formation.

Refusant de porter un jugement sur la qualité de la formation en ce domaine, le 'Grand Henri' soutient cependant "qu'on ne devient pas hypnotérapeute du jour au lendemain" et dit s'interroger là-dessus.

Lui-même autodidacte, Henri Brousseau a mis des années à apprendre cette science et déplore qu'au Canada aucune université ne donne encore de formation en hypnose, comme cela se fait en Europe notamment.

Etant en plus voyant, M. Brousseau ne peut s'empêcher d'évoquer l'émergence d'un Etat policier au Québec: "On en viendra à tomber dans un Etat policier; on s'oriente définitivement vers ça. J'ai d'ailleurs fait des prédictions à chaque année à ce sujet et il serait temps d'en parler".

Colloque sur la formation interculturelle des éducateurs

SHERBROOKE (MR) — Divers spécialistes en recherche interculturelle se réunissent en colloque pour la préparation d'un volume sur la formation interculturelle des éducateurs.

C'est ce qu'a révélé hier le professeur Fernand Ouellet, de la faculté de Théologie de l'Université de Sherbrooke.

Ouvert hier soir à l'auberge Est-trimont, le colloque se terminera jeudi midi, le 9 octobre.

Les spécialistes, entre autres des pédagogues, des anthropologues, des sociologues, traiteront successivement des points qu'abordera le volume qu'on veut faire.

Ils traiteront de l'émergence de l'idéologie interculturelle en Occident. Ils jetteront un regard sur les initiatives récentes en éducation

culturelle en feront le bilan et en feront une prospective. Ils observeront les apports des sciences de l'homme à la formation à l'éducation interculturelle. Ils discuteront de la compréhension interculturelle et des obstacles à la communication.

Puis, ils prolongeront leur réflexion sur l'éducation interculturelle dans la visée d'une éducation internationale et d'une éducation au développement.

Les participants de ce colloque sont d'origines diverses, venant autant d'Europe, d'Amérique centrale que d'Amérique du Nord.

Résultats

Tirage du SAMEDI 86-10-04

649 8 14 16 24 26 38 21

	GAGNANTS	LOTS	
Prochain tirage	6/6	3	740 872,10\$
MERCREDI 86-10-08	5/6+	9	93 295 00\$
	5/6	372	1 726,00\$
Gros lot (approx.):	4/6	21 838	56,50\$
	3/6	366 252	10,00\$
	Ventes totales:		19 114 817,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

d'une ligne à la page

PUBLICITE PUBLI REPORTAGE CONCOURS
PUBLI PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

Bingo 4-250

la tribune Toute une Equipe!

1er MARATHON — CARTE ORANGE GAGNANTE DU 250.00\$

Mme Armande Deschênes, 906, boul. St-François nord, Sherbrooke.

CETTE PERSONNE A GAGNÉ AVEC LE NO 1-18 PUBLIE JEUDI, LE 2 OCTOBRE 1986.

CONSERVEZ VOS CARTES. LE 2e MARATHON DEBUTERA MARDI LE 7 OCTOBRE 1986.

Les gagnants doivent appeler à 564-5470.

la tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué. Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

YVON DUBÉ
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNÉ
Directeur du service du tirage

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et routes motorisées, 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, Etats-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00. "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement No 1539

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Jusqu'au 17 octobre

SHERBROOKE — Les employeurs estriens qui désirent se prévaloir des avantages du programme de développement de l'emploi mis au point par Emploi et Immigration Canada n'ont plus que jusqu'au 17 octobre pour le faire.

Ce programme qui propose une solution aux problèmes d'adaptation de la main-d'oeuvre à l'évolution du marché du travail permet aux employeurs qui satisfont à ses conditions d'obtenir le remboursement des salaires des chômeurs dont ils retiennent les services ainsi que des frais inhérents à leur embauche et à leur formation.

Sans être, à proprement parler, un programme de formation, il vise à améliorer les compétences des personnes sans travail et à fournir aux employeurs un moyen de régler les problèmes de recrutement d'une main-d'oeuvre qualifiée en pénurie ou de réaliser des projets laissés en attente.

Toute demande de subvention doit être présentée avant le 17 octobre au bureau régional de la Direction du développement de l'emploi situé au 1650, King ouest, à Sherbrooke.

Ville de Sherbrooke

SERVICES RÉCRÉATIFS ET COMMUNAUTAIRES

Les résidents du secteur du parc Coeur-Immaculé sont invités à une soirée d'information sur le nouveau plan d'aménagement de ce parc.

DATE: mardi, 7 octobre 1986
HEURE: 19h30
ENDROIT: ECOLE COEUR-IMMACULE
330, 15e avenue Sud Sherbrooke

Relations publiques

LES CLUBS D'ADMINISTRATION INDUSTRIELLE DU CANADA

Vous êtes convié au

COLLOQUE J.I.T.

Conférencier invité: M. Guy Maltais, directeur des études 1er cycle, professeur agrégé en production et recherche opérationnelle.

Sujets: Gérance de l'inventaire. Fabrication et qualité et la matière première.

LE 8 OCTOBRE 1986
UNIVERSITE DE SHERBROOKE
FACULTE D'ADMINISTRATION, SALLE 303

Prix: 20\$ membre
30\$ non-membre

Reservations, avant le 7 octobre 1986 à: Mme France Parreault-Poulin (819) 565-2491

King wellington
RÉDIGÉ EN COLLABORATION

carinet

Les policiers André Lemire et Yvon Charpentier sont revenus fiers d'une randonnée d'une semaine dans la région de Latuque où ils croyaient pouvoir réaliser un document vidéo sur la vie des originaux. Faute d'originaux, ils ont tourné un document sur le froid de cette région.

Quant à Raynald Couture, il espère lui aussi voir au moins un original dans cette région afin de mettre à l'essai sa "civière à une roue à original" qu'il a minutieusement mise au point au cas où il trouverait une bête blessée en bordure de la route.

Guy 'Chew' Giard a mis plusieurs semaines à réaliser qu'il n'avait aucun talent de poseur de tapis et l'intérieur de sa camionnette en est la meilleure preuve. D'ailleurs, pour économiser l'essence et empêcher les sifflements sur la route, Guy a fait repeindre sa camionnette tout en prenant soin de boucher tous les trous de la carrosserie.

Le conseil d'Ascot (ct) a dû faire l'embauche d'un responsable des relations publiques puisqu'on n'a procédé que par voie de communiqués de presse pour faire état d'un sondage et des commentaires du maire ainsi que de conseillers.

Le directeur général de la SPA, Bruno Felteau, ne savait plus où mettre les pieds hier, 2,000 personnes ayant visité les locaux de l'organisme. A un certain moment, il a même dirigé la circulation.

Le Grand Henri n'a tout simplement pas l'intention de compléter un formulaire d'emploi à Métro Police puisque Richard Tremblay a personnellement suivi des cours d'hypnotisme.

Richard Parenteau aurait avantage à s'acheter une 'terre à bois' puisque sa fournaise consomme 25 cordes de bois par hi-

Et dire qu'il ne chauffe pas le jour!

— 0 —

Michel Bélanger n'aurait pas apprécié la fin de sa randonnée avec des amis dans le bois Beckett hier matin, spécialement dans le sentier no 3 où il a fait face à un citoyen 'armé' d'une pelle.

— 0 —

René Paquette pense peut-être que ses tulipes fleuriront en Chine au printemps puisqu'il en a plantées plusieurs dizaines à l'envers près de chez lui. A moins qu'il s'agisse là d'une expérience pilotée par Sylvie Seminaro

Les pompiers sont en alerte: plein de candidats crachent le feu!

Moi, je l'ai trouvée...
la grande famille des clients comblés

LE VOITURIER

là où, on doit aller à tout prix, pour les meilleurs prix!

MERCURY
LINCOLN

1261, RUE KING EST, SHERBROOKE
565-5981 • 1-800-567-3499

La moitié des 12 districts encore sans opposition

SHERBROOKE (DF) — Les deux prochaines semaines seront très importantes pour bien des candidats aux élections du 2 novembre puisque plusieurs districts s'annoncent sans opposition et que les mises en candidatures se terminent officiellement le 19 octobre.

Ainsi, il n'y actuellement pas d'opposition dans la moitié des 12 districts de la ville et si rien ne change, les conseillers Jean-Yves Laflamme, Alfred Demers, Bernard Tanguay, Françoise Dunn et Jean Perrault seront élus par acclamation le 19 octobre tandis que le candidat Roland Boulanger sera élu lui aussi sans opposition dans le district 6 occupé par le conseiller Robert Dandurand.

À la mairie, le candidat pacifiste et écologiste Jean-Jacques Leroux tentera de faire la vie dure à Jean Paul Pelletier, mais la possible candidature de Hilaire Béliveau pourrait mettre un peu plus de 'piquant' dans la course à la mairie.

Seulement deux districts ont actuellement plus de deux candidats sur les rangs; il s'agit des districts 2 et 4.

Dans le district 2, libre par le départ du conseiller Antonio Pinard, MM. Laurier Custeau, Bertrand Degré et Pierre Boisvert se feront la lutte lors du vote du 2 novembre.

Quant au district 4, on y retrouve le conseiller actuel Léonard T. Laflamme ainsi que MM. Guy Couture et Gérard Jacques; M. Jacques a déposé son bulletin de candidature vendredi après-midi, mais a précisé vouloir attendre à aujourd'hui, lundi, pour annoncer officiellement sa candidature.

Quant aux autres districts où il y a opposition, dans le 1, occupé actuellement par Roger Gingues, la

lutte se fera entre le conseiller actuel et Ulric Chainé.

Dans le district 9 où le conseiller actuel Roméo Quintal a signifié son intention de ne pas se représenter, la lutte se fera entre MM. Serge Cardin et Armand Houle si personne ne vient inscrire sa candidature.

Enfin, dans le district 12 où l'on prévoyait une forte opposition au conseiller sortant André Côté, il semble bien que la lutte ne se fera qu'entre M. Côté et Jacques Jubinville.

Il n'y a, finalement, que le district 3 actuellement représenté par Hilaire Béliveau où il n'y aucune candidature officielle malgré les rumeurs d'au moins trois candidatures possibles.

Voilà en somme où en sont rendues les mises en candidature pour ces élections du 2 novembre. Une vingtaine de candidats figurent sur les rangs actuellement.

Les observateurs de la scène politique sont aux aguets pour surveiller les futures candidatures car la campagne électorale d'au moins six candidats risque d'être facile là où il n'y a pas d'opposition. On se prépare tout de même car plusieurs craignent les 'surprises' de candidats de dernière minute, le 19 octobre, date de clôture des mises en candidature.

Plusieurs ont d'ailleurs un oeil sur les gens qui se présentent à l'hôtel de ville pour y cueillir les listes électorales fraîchement imprimées...

S'il se présentait à la mairie

5 conseillers accorderaient leur appui à Hilaire Béliveau

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — Au moins cinq membres du conseil municipal verraient d'un très bon oeil la candidature de Hilaire Béliveau à la mairie et seraient prêts à la supporter lors des élections du 2 novembre; a pu apprendre La Tribune en fin de semaine.

Même si les conseillers en question n'entendent pas démontrer publiquement cet appui à leur collègue qui n'a d'ailleurs pas encore fait connaître sa décision, il semble que ces appuis soient un fait acquis et que parmi les cinq conseillers, certains soient même prêts à mettre leur 'organisation' au service de M. Béliveau.

Les conseillers en question, a pu apprendre également La Tribune, ne tiennent pas à ce que leur appui soit publicisé et, autant chez ces derniers que chez les organisateurs, on s'accorde sur un fait: ne pas publiciser les noms de ces cinq conseillers pour éviter un 'bain d'eau chaude'.

Décision ce soir

Quant au conseiller Hilaire Béliveau, s'il est certain qu'il ne se présente pas aux élections à titre de conseiller dans le district 3, sa décision de se présenter ou non à la mairie n'est pas prise officiellement encore; du moins c'est ce qu'il a déclaré à La Tribune hier après-midi.

Par contre, a expliqué le conseiller, les appuis n'ont pas cessé d'affluer depuis l'annonce, vendredi, à l'effet qu'il avait été sollicité pour se présenter à la mairie.

M. Béliveau a d'ailleurs passé la fin de semaine à l'extérieur de

Sherbrooke en compagnie de son épouse afin de réfléchir à la question et sa décision finale doit être annoncée ce soir.



Hilaire Béliveau

Depuis cette annonce à l'effet que M. Béliveau pourrait être candidat à la mairie, les rumeurs vont bon train dans les milieux politiques et plusieurs 'organisations' se sont dites prêtes à supporter sa candidature.

Chez les observateurs

Plusieurs observateurs croient que M. Béliveau pourrait éventuellement gagner une lutte contre le maire Jean Paul Pelletier. D'autres, un peu moins optimistes, soutiennent que M. Béliveau pourrait

être le candidat qui mettrait un peu de 'piquant' dans les élections, seulement deux candidats étant opposés actuellement dans la lutte à la mairie: le maire Jean Paul Pelletier et l'écologiste et pacifiste Jean-Jacques Leroux.

M. Béliveau s'est par ailleurs dit conscient hier de l'appui de certains conseillers, sans vouloir toutefois dévoiler leurs noms ni leur nombre.

Dans une déclaration la semaine dernière, il s'était dit malheureux avec le style de gestion du maire Pelletier.

Le district de Béliveau soudainement 'envahi'

SHERBROOKE (DF) — Le district 3 représenté par le conseiller Hilaire Béliveau est soudainement 'envahi' par des rumeurs de candidatures depuis que M. Béliveau a non seulement laissé entendre qu'il songeait à la mairie, mais qu'il ne se présenterait pas aux élections pour obtenir le même poste de conseiller dans l'Ouest.

Ainsi, celui qui avait connu la défaite en 1981 contre M. Béliveau, le Dr Normand Brault, doit annoncer cette semaine s'il se porte ou non candidat pour le poste de conseiller dans le district 3.

Le Dr Brault a précisé hier qu'il avait encore besoin de deux ou trois jours pour prendre sa décision finale.

Me Claude D. Beauvage songe lui aussi à briguer les suffrages dans le district 3 et, encore là, aucune décision officielle n'a été prise. Dans son cas, il semble que l'on attendra encore quelques jours pour évaluer les pour et les contre.

Enfin, Renée Pinard de l'Université de Sherbrooke aurait également l'intention de se prononcer et bénéficierait même de l'appui du

conseiller Hilaire Béliveau. Cette dernière a hésité à annoncer sa décision à la dernière minute quand M. Béliveau a laissé entendre qu'il pourrait être candidat à la mairie. Mme Pinard doit elle aussi prendre quelques jours de réflexion avant d'annoncer officiellement sa décision.

En somme, avec l'annonce de M. Béliveau à l'effet qu'il ne serait pas candidat au poste de conseiller de son district, il semble que plusieurs candidats aient vu là une 'porte ouverte', si bien que l'on se retrouve maintenant avec au moins trois candidatures possibles alors qu'il y a moins de deux semaines, on ne prévoyait même pas de lutte au conseiller Béliveau.

Quand l'automne s'impose

L'automne s'est imposé particulièrement en fin de semaine en Estrie et plusieurs citoyens comme Léo Marcotte et sa fille Joëlle ont profité du week-end pour ramasser les feuilles tombées des arbres. Après un été littéralement raté, se pourrait-il que l'automne sache maintenant se passer de l'été des Indiens? De toutes façons, sans doute pour égayer un lundi matin, Dame nature prévoit des averses de pluie... et de neige ce matin en Estrie comme sur la plupart des autres régions du Québec.



(Photo La Tribune par Stéphanie Lemire)

"Les données du sondage ne doivent pas nous faire oublier les critiques"

— Robert Pouliot

ASCOT (DF) — "Les données du sondage ne doivent pas nous faire oublier les critiques parfois légitimes de certains de nos citoyens", a indiqué hier le maire d'Ascot (ct) Robert Pouliot dans un communiqué non signé et remis à La Tribune par le secrétaire-trésorier de la municipalité, Jean Tremblay.

Ce sondage dont les résultats ont été publiés samedi indique notamment que 81 pour cent de la population d'Ascot est satisfaite des services municipaux en général et que l'on préfère nettement les services de police de Métro-Police plutôt que ceux de la Sûreté du Québec.

"Il ne faut pas croire que le sondage a apaisé l'ardeur des membres du Comité pour l'unité; au contraire, notre travail ne fait que débiter", indique M. Pouliot.

Il précise également que les résultats complets du sondage devant être déposés au conseil municipal seront "disponibles pour tous".

Décisions importantes

Si le dossier technique du sondage doit être déposé ce soir en assemblée publique, le maire Pouliot, lui, a d'importantes décisions à annoncer en conférence de presse cet après-midi et il ne semble y avoir aucun doute sur le fait que ces décisions pourraient nettement influencer le dossier d'annexion faisant couler beaucoup d'encre à Ascot depuis les dernières semaines.

Président du Comité pour l'unité dont plusieurs conseillers font partie, le maire Pouliot (toujours par la voie d'un communiqué) s'est dit réjoui des résultats du sondage.

Police

Dans un autre communiqué remis en même temps par le secrétaire-trésorier, document non signé et portant l'en-tête de la Corporation du Canton d'Ascot, on rapporte tour à tour des citations de quatre conseillers d'Ascot se disant réjouis eux aussi des résultats positifs du sondage.

On fait également mention que "même dans la partie rurale de la municipalité sur laquelle pèsent des menaces d'annexion, la majorité des citoyens se disaient satisfaits des services municipaux."

Du 'flattage de bedaine'

ASCOT (DF) — "Si c'est du 'flattage de bedaine' qu'on voulait, c'est réussi", a commenté le conseiller Paul Flipot d'Ascot (ct) en commentant les résultats du sondage commandé par le Comité pour l'unité présidé par le maire Robert Pouliot.

Pour M. Flipot, ce sondage ne saura rien influencer dans le dossier d'annexion des parties rurales dont il est question depuis plusieurs semaines.

"Si on a commandé ce sondage pour connaître la position des citoyens face à une éventuelle annexion, il aurait peut-être fallu poser des questions directement là-dessus", de commenter M. Flipot expliquant ne pas trop connaître les buts de ce sondage.

Selon lui, le sondage est 'passé à côté du sujet' quand on prend pour acquis que les secteurs urbain et rural ont les mêmes besoins.

Il se demande par qui et comment les questions du sondage ont été formulées.

Enfin, le conseiller Flipot considère les résultats comme des com-

pliments à l'endroit des conseillers, qu'ils représentent un secteur urbain ou rural.

Pour le conseiller Jean-Guy Landry, représentant lui aussi un secteur rural d'Ascot (ct), les résultats du sondage ne signifient à peu près rien dans le dossier d'annexion.

Commentant le taux de satisfaction des citoyens pour le service des incendies, M. Landry a expliqué que même si son secteur était éventuellement annexé à la municipalité d'Ascot, il serait desservi par le même service des incendies, soit celui de Lennoxville.

"En conséquence, a-t-il conclu, nous serions aussi satisfaits de ce service des incendies que nous le sommes actuellement".

MM. Michel Beaulieu et Maurice Guilbault, responsables du dossier de la police, y annoncent un surplus de 60,000 \$ pour Métro-Police et soulignent que le coût par capita de 52 \$ pour la police est le plus bas en Estrie.

"Nous sommes conscients qu'il reste beaucoup de place à l'amélioration mais nous constatons que le service répond vraiment à des besoins", leur fait-on dire.

Quant au responsable du dossier des loisirs, le conseiller Marcel Cyr, on lui fait dire que le travail des centaines de bénévoles est à

l'origine de la satisfaction de la population à l'égard des loisirs.

Le conseiller André Chénard, lui, traite du dossier des taxes, le sondage révélant que la majorité des citoyens trouvent raisonnable le montant de leurs taxes municipales.

"Personne n'aime les taxes. Si la majorité des gens ne se gêne pas pour dire que leurs taxes sont raisonnables, c'est qu'ils se rendent compte à quel point elles sont basses", fait-on dire au conseiller Chénard.

La décision prise à la fin du printemps

SHERBROOKE (DF) — La décision d'implanter ou non à Sherbrooke une usine de production d'énergie à partir des déchets sera prise à la fin du printemps prochain a révélé hier le maire Jean Paul Pelletier.

L'étude de faisabilité permettant aux élus de prendre leur décision sera amorcée dès cette semaine grâce à une subvention de 75,000 \$ annoncée à Montréal la semaine dernière par Marcel Masse, ministre de l'Énergie, des mines et des ressources du Canada ainsi que John Ciaccia, ministre de l'Énergie et des ressources du Québec.

En ajoutant 25,000 \$ à cette subvention, la Ville pourra faire réaliser cette étude de faisabilité quant au projet d'une centrale de cogénération à partir des déchets urbains.

Le maire Pelletier a déclaré hier que l'étude devrait durer au maximum cinq mois et que la Ville devrait être en mesure de prendre sa décision finale en avril 1987.

Quant aux échéanciers du projet comme tel, le maire a indiqué que plus tôt on procéderait, plus vite on réaliserait des économies.

Rappelons qu'une étude de faisabilité rendue publique au début de l'année laissait entendre qu'un investissement de 15,5 millions \$

serait nécessaire pour l'implantation de la centrale.

Grâce à cette centrale, la Ville pourrait brûler ses ordures ménagères et en récupérer de l'électricité et de la vapeur.

Les revenus prévus par la vente d'électricité à Hydro-Sherbrooke



Jean Paul Pelletier

pourraient être de l'ordre de 1,2 million \$ par année tandis que les revenus annuels provenant de la vapeur industrielle pourraient friser le 2 millions \$.

La firme de consultants LNR effectuera l'étude de faisabilité qui devrait nécessiter quelque 100,000 \$ en déboursés.

Faits divers du week-end

• Connus pour ses gestes farfelus

SHERBROOKE (DF) — Un individu dans la trentaine et dont les gestes farfelus commencent à être passablement connus des policiers sherbrookoïses a dû passer quelques heures derrière les barreaux aux petites heures samedi matin.

Ce dernier, sa Bible sous le bras et parlant constamment du diable, s'en était pris à une voiture attendant le feu vert au coin des rues King et Wellington.

Sans aucune raison apparente, l'individu avait donné un coup de pied sur l'aile de la voiture, geste que le conducteur n'a pas apprécié et qui a amené les policiers sur place.

• Il n'avait pas apprécié

N'ayant vraisemblablement pas apprécié de se faire traiter de 'tapette', un jeune homme a dû être arrêté par les policiers tôt samedi matin alors qu'il a fracassé une vitrine de 600 \$ au commerce situé au 29 King ouest.

Après avoir fait rait de lui, l'individu avait quitté un bar et frappait à coups de poing sur tout ce qu'il voyait, jusqu'à temps de frapper la vitrine alors que des policiers n'étaient pas loin.

Mais une fois les policiers intervenus, un autre individu est apparu dans le décor, sautant littéralement sur les policiers en voulant se porter à la 'défense' de l'autre individu qu'il ne connaissait d'ailleurs pas.

L'incident s'est vite terminé avec l'arrestation des deux individus qui ont été amenés dans des cellules du quartier général de la rue Marquette pour quelques heures, le temps de reprendre leurs esprits.

L'un sera accusé de méfait tandis que le second fera face à une accusation d'entrave à un agent de la paix.

• Une question de patience

Un étudiant a appris à ses dépens qu'il fallait parfois être patient et savoir faire la file, même dans la cour d'un 'fast food' où l'on accepte les commandes à l'auto.

Le jeune homme en avait assez de faire la file dans sa voiture en attendant de commander dans un restaurant de la rue King ouest vers 2h50.

Il a donc actionné à plusieurs reprises son klaxon si bien que le conducteur le précédant a lui aussi perdu patience, est sorti de sa voiture et est allé voir ce conducteur qui klaxonnait. Un bon coup de poing lui a vite donné un 'oeil au beurre noir', ce qui a amené les policiers municipaux sur place.

• Sept arrestations

Nuit passablement agitée pour les policiers de Sherbrooke, de samedi à dimanche, alors que pas moins de sept arrestations ont dû être effectuées dans un seul quart de travail.

Trois automobilistes avaient été amenés aux quartiers généraux de la rue Marquette pour des conduites en état d'ébriété.

Quant aux quatre autres arrestations, elles ont été effectuées en vertu de différents règlements municipaux concernant l'ordre public. Dans la plupart des cas, l'absorption d'alcool était à l'origine des incidents causés par ces individus.

• Il y avait quelqu'un

Deux voleurs ont dû se contenter de peu samedi soir après s'être introduits dans une résidence de la rue Vimy à Rock Forest, un endroit qu'ils pensaient absent d'occupant.

L'un des individus avait réussi à pénétrer dans la résidence par une fenêtre et avait ensuite ouvert une porte-patio au sous-sol où l'on s'apprêtait à sortir le télécoleur.

Un des voleurs est monté à l'étage sans doute pour fouiller et a été surpris par une jeune fille à qui on avait confié la garde de deux enfants; cette dernière avait été éveillée par les bruits, mais croyait qu'il s'agissait de la maîtresse de la maison.

Les deux hommes ont donc pris la poudre d'escampette et leur vol s'est résumé à celui du câblesélecteur qu'on avait eu le temps de débrancher.

Sur les lieux quelques minutes plus tard, les policiers de Rock Forest n'ont pu retracer les deux individus mais on posséderait une excellente description de l'un d'eux.

L'incident s'est déroulé quelques minutes avant minuit samedi soir; l'enquête reprendra ce matin dans ce dossier.

Encore trop de chats à Sherbrooke!

par Daniel FORGUES

SHERBROOKE — Face à une évidente surpopulation de chats à Sherbrooke, la Société protectrice des animaux (SPA) élabore actuellement un programme de stérilisation impliquant plusieurs vétérinaires et mène une véritable campagne de prévention en incitant les gens à faire stériliser leur chat, a fait savoir hier le directeur de l'organisme, Bruno Felteau.

La SPA tenait d'ailleurs hier sa deuxième journée de Portes ouvertes où près de 2.000 personnes se sont rendues visiter les locaux de la rue Queen, à la sortie de Sherbrooke.

Pas nouvelle

Pour M. Felteau, la surpopulation de chats n'est pas nouvelle en soi à Sherbrooke et ne constitue pas un événement unique au Québec. "Tous les grands centres urbains sont aux prises avec une surpopulation de chats, mais peu osent en parler comme on le fait ici à Sherbrooke", dit-il. Ainsi, le dernier bilan annuel clos la semaine dernière indique que la SPA a accueilli 6.115 chats comparativement à 2.970 chiens et 524 animaux autres que des chiens et des chats.

Preneur à la SPA malgré les efforts des bénévoles de l'endroit. Sur les 6.115 chats reçus, 881 seulement ont été adoptés par des gens, 19 ont été échangés et 36 ont été réclamés par leur maître.

Quant aux 5.185 autres chats reçus à la SPA, les bénévoles n'ont eu d'autre choix que de les anesthésier.

Les chiens, comparativement aux chats, trouvent plus preneur à la SPA.

Parmi les 2.970 chiens portés à cet endroit, près de la moitié ont été adoptés (1.078), 29 ont été échangés et 157 ont été réclamés et 1.703 ont été anesthésiés.

En somme, parmi les 9.609 animaux recueillis à la SPA au cours de la dernière année à Sherbrooke, 7.298 ont dû prendre le chemin de la chambre à gaz ou ont été "endormis".

Le problème, soutient le direc-

teur général de l'organisme, est que plusieurs considèrent la SPA comme un endroit où se débarrasser d'un animal ou l'y faire tuer.

"C'est un mythe et notre rôle en est un beaucoup plus important que cela", soutient M. Felteau.

Pour régler le problème de surpopulation de chats, il faudrait que les proprios de chat fasse stériliser leur animal.

Or, plusieurs considèrent la stérilisation comme une dépense trop élevée, les prix variant généralement de 50 \$ à 100 \$.

"C'est une dépense, c'est certain, mais il faut garder en mémoire qu'un animal sait nous divertir plusieurs heures par jour et que l'investissement en vaut peut-être la peine. Un animal stérilisé demeurera plus à la maison et n'engendrera pas d'autres animaux qui, eux, se retrouveraient inévitablement ici un jour ou l'autre", de dire M. Felteau.

Si la SPA voulait mettre sur pied un véritable centre de stérilisation, il lui en coûterait 100.000 \$.

"Nous n'avons pas ces moyens, c'est sûr, et c'est pour ça que nous tentons de négocier actuellement des ententes avec des vétérinaires", de conclure le dg de la SPA.



Lors de la journée 'portes ouvertes', à la SPA, la jeune Catherine Bouchard, 2 ans, de Sherbrooke, aurait bien aimé faire sa part pour la race féline. (Photo La Tribune par Stéphane Lemire)



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Nouvelle école à St-Denis-de-Brompton

Près de 450 personnes ont pris part, hier après-midi, aux cérémonies d'inauguration de l'école "Le Jardin-des-lacs", à St-Denis-de-Brompton. Le nouvel établissement, construit au coût de 2 millions \$, est occupé depuis le 16

septembre et abrite 220 élèves. Pour l'occasion, le public a pu visiter l'école, assister à un spectacle de la chorale et à l'envol de ballons. On a également dévoilé une sculpture-jeu réalisée par l'artiste sherbrookoise Diane Boudreau.

Des trottoirs en granit pour Rock Island un jour?

ROCK ISLAND (MD) — Des trottoirs en granit? Et pourquoi pas, se demande Denis Normandeau, propriétaire d'une boutique de fleurs sur la rue Main à Rock Island.

En effet, à la suite d'une idée de son épouse Francine, ce couple présentera une demande officielle aux autorités de la ville de Rock Island pour qu'une étude plus poussée soit effectuée en vue d'installer un trottoir en granit dans le centre-ville.

Avant même que le conseil puisse étudier ce nouveau concept, les Normandeau se sont déjà renseignés sur les coûts et la solidité du granit, advenant son utilisation

pour les trottoirs. Il semble bien que le granit puisse être un peu plus dispendieux que le ciment, lors de l'installation, mais il beaucoup plus durable.

En effet, ni le sel, ni les intempéries n'affectent le granit et de plus il est facile de rendre la surface un peu plus rugueuse pour éviter que celle-ci ne soit glissante.

"Actuellement, précise Denis Normandeau, les trottoirs du cen-

tre-ville font réellement pitié, ils sont dangereux et il n'y a même pas de bordure".

Le conseil s'est déjà prononcé en faveur de construire 1.000 pieds de trottoir à chaque année, mais en 1986 rien a été fait. Selon Denis Normandeau, un des membres du Comité touristique qui a lancé le premier Festival du granit, si les gens d'ici utilisent le granit à différentes saucés il sera plus facile de vendre le concept à d'autres municipalités et possiblement créer des emplois.

Les organisateurs sont très satisfaits du Festival du granit

BEEBE (MD) — Les organisateurs du premier Festival du granit aux Villes frontalières ont dressé un bilan fort positif de ces festivités, lors d'une réunion regroupant tous les intéressés, soit les représentants des conseils municipaux et ceux du Comité touristique, dirigé par Mme Nicole Demers.

Le festival, aux dires de Mme Demers, a dépassé toutes les attentes des organisateurs et s'est soldé par un surplus de 531 \$. Outre cet aspect intéressant, les organisateurs ont déjà constaté des retombées pour trois marchands locaux. En effet, des objets fabriqués à base de granit se sont vendus comme des petits pains chauds et de plus les artistes ont été invités à participer à des activités à titre

d'exposants dans d'autres villes de l'Estrie.

"Ce que l'on désire avant tout, confie Nicole Demers, c'est de tout mettre en oeuvre pour avoir des retombées au niveau des emplois ici même aux Villes frontalières". Pour sa part, le premier président de l'Association Touristique de l'Estrie, M. Jean-Louis Dupont, qui est maire de Rock Island, se dit satisfait du premier festival et signa-

le "que ce festival démontrait très bien que si les gens se prennent en main tout est possible".

Les organisateurs en ont profité pour remercier tous ceux qui, de près ou de loin, s'étaient impliqués dans ce dossier. Les prochaines activités du comité comprennent la visite de la présidente de l'Association Touristique de l'Estrie, Mme Estelle Gobeil, le projet de vente de carte de membre pour faire partie du Comité touristique, la demande d'un projet via des subventions gouvernementales et enfin, la présentation des activités pour l'hiver 86-87.

Richmond Près de 60 personnes à la clinique de dépistage de l'hypertension

RICHMOND (GM) — La Fondation du Québec des maladies du coeur, chapitre de Richmond, a obtenu un bon succès lors de la tenue d'une clinique de dépistage de l'hypertension, à la Banque de Montréal, puisqu'une soixantaine de personnes s'y sont rendues.

Cette clinique, qui fait partie du programme de prévention des maladies cardio-vasculaires, responsables de 47 pour cent des décès, était organisée en collaboration avec le chapitre de Sherbrooke, dont Mme Yvette Tessier est la coordonnatrice régionale.

Nouveau comité

Un nouveau comité a été formé à Richmond cette année. Celui-ci est formé de Mme Lucie Boucher, présidente, Louise Fortin, vice-présidente, du Dr Luc Lupien, président honoraire de la levée de fonds, de

Céline Larivière, trésorière, ainsi que de Mmes Gracia Labonté, Jocelyne Deslauriers et Jeannine Galup, directrices.

Une dizaine de bénévoles vont assister ce nouveau comité qui sollicitera la population de la région de Richmond par un porte à porte durant la Semaine du coeur, en février 1987. L'an dernier 2.730 \$ avait été amassés et cette année, l'objectif visé est de 3.000 \$.

Secteur public

Le mécontentement grandit selon la CSN

SHERBROOKE (DD) — En Estrie, comme ailleurs au Québec, le mécontentement croît de semaines en semaines dans le mouvement syndical, face aux négociations du secteur public, pense Monique Simard, vice-présidente de la Centrale des syndicats nationaux (CSN).

De passage à Sherbrooke, samedi matin, dans le cadre d'une vaste tournée de consultation régionale sur la contre-proposition qu'elle doit présenter cette semaine au gouvernement, Mme Simard a dressé un bilan de la situation devant une salle à moitié remplie.

Face aux 100 millions \$ que le président du Conseil du trésor Paul Gobeil semble disposé à ne pas couper dans les congés de maladie, l'assurance-salaire, les mises en disponibilité et le temps supplémentaire, Mme Simard ne se dit guère impressionnée.

"Il (M. Gobeil) proposait trois et demi pour cent, mais voulait enlever 100 millions \$. Tout ce qu'il a dit, c'est 'je pense que je vais retirer ces demandes-là'". Au fond, fait valoir Mme Simard, "M. Gobeil offrait au début que deux et demi pour cent", puisque, selon la CSN, une marge de un pour cent dans les offres monétaires représente un montant d'environ 80 millions \$.

"D'accord, c'est 100 millions \$ de moins à demander, mais on est encore loin de notre profit", affirme-t-elle, ajoutant que la Loi 37 accorde un droit de négociation pour la première année de la convention seulement.

Avant la fin de l'année

De manière générale, Monique Simard estime que la mobilisation des 125.000 syndiqués CSN

des secteurs public et parapublic face à la situation dans les négociations ne fait aucun doute.

"On veut absolument signer avant la fin de l'année et chaque semaine c'est mieux, l'exaspération monte, ce n'est pas partout pareil, bien sûr, mais globalement les gens sont mobilisés".

Donnant en exemple le secteur scolaire en Estrie, où bon nombre de travailleurs de soutien sont des occasionnels, ou travaillent sur appel, Monique Simard soutient que c'est autant la qualité des emplois que la question des salaires qui doit primer dans la négociation.

Samedi, à quelques reprises, des travailleurs ont donné leur point de vue sur leur condition, notamment dans le secteur scolaire, ils ont vivement dénoncé les restrictions salariales imposées lors du décret gouvernemental de 1982.

Fondamentalement, a expliqué Mme Simard, le syndicat réclame d'abord le droit de négocier les salaires pour les trois années de la convention, l'indexation au coût de la vie, ainsi qu'une augmentation réelle.

Parmi les dossiers particuliers, on retrouve la retraite anticipée à 62 ans (qui permettrait de libérer 10.000 postes selon la CSN), la fin de la discrimination dans les secteurs où les femmes gagnent moins que les hommes, à travail égal. La formation et le recyclage figurent également au nombre des préoccupations du syndicat.



Monique Simard

Au plan monétaire, la contre-proposition que s'appête à déposer la CSN comporte des hausses salariales de 6,52 pour cent en 1986, 6,28 pour cent en 1987, les chiffres pour 1988 restant à être établis.

La demande initiale de la CSN déposée le 19 décembre 1985 comportait pour 1986 une augmentation de 8,68 pour cent.

Monique Simard se dit optimiste quant à l'issue des négociations: "Pour négocier il faut se battre et à un certain moment il y a un point de jonction où on arrive à s'entendre".

Elle juge d'autre part scandaleuse la vente par le gouvernement de sociétés d'Etat rentables, comme la Donahue. Devant l'assemblée, samedi, elle a d'ailleurs souligné le fait que bon nombre de ces entreprises d'Etat ont été créées avec les fonds de la Caisse de dépôt, qui est financée par les travailleurs du Québec.

Municipalités en bref

•Lac-Mégantic

(YB) — Fruit d'une concertation locale et régionale, le Domaine Aylmer, de Stratford, était récemment inauguré officiellement par les autorités municipales de l'endroit, avec la présence du ministre Yvon Picotte, du Tourisme et du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP).

Le complexe récréatif du Domaine Aylmer aura nécessité des déboursés totalisant près de 400.000 \$. La participation du milieu a atteint les 35.000 \$, ce qui a incité le MLCP et l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ) à investir respectivement 250.000 \$ et 115.000 \$. Après la réalisation de cette plage publique et du bâtiment communautaire et sanitaire, les autorités municipales songent très sérieusement à l'aménagement de sentiers d'interprétation de la nature dans les environs immédiats du Domaine.

Les élus municipaux de Lac-Mégantic vivront une retraite fermée à l'occasion de la fin de semaine de l'Action de grâce, les 10, 11 et 12 octobre prochains, à la petite salle du conseil de l'Hôtel de Ville. Cette "isolation" du prochain week-end sera le moment pour les élus de tracer les grandes lignes du prochain budget Cloutier, en plus d'établir les priorités pour l'année qui vient. Il sera notamment question de la restructuration administrative dans les services municipaux, destinée à corriger certaines lacunes dans le système afin de le rendre plus efficace.

Le président de la Chambre de commerce du Québec, M. Louis Lagassé, sera de passage à Lac-Mégantic le 7 octobre prochain, à l'occasion d'un déjeuner causerie, au

Motel Panorama. Pour l'occasion, gens d'affaires, industriels, intervenants politiques, touristiques et culturels, sont invités à confirmer leur présence et se procurer un billet auprès de l'un des membres du C.A. de la Chambre de commerce locale.

•Windsor

Les membres du conseil acceptent les prévisions budgétaires présentées par l'Office municipal d'habitation de Windsor (OMHW). L'Office anticipe un déficit de 107.947 \$ dont 90 pour cent est défrayé par la Société d'habitation du Québec. La part de la municipalité s'élève donc à 10.794.30 \$.

Les édiles ont procédé à un transfert budgétaire de 35.700 \$ pour combler un manque à gagner pour certains "départements". Ce transfert n'affectera pas le budget global de la municipalité puisque l'argent provient de "postes" excédentaires.

La municipalité a conclu une entente avec la Fraternité des policiers dans le cas de griefs déposés

par le sergent Roger Gendreau et le constable Denis Lacerte. Le règlement s'élève à 306.40 \$.

Une partie de la quote-part de la municipalité au service de la mise en commun des incendies sera effectuée. Il s'agit d'une somme de 10.929 \$.

Dans ce journal
CHERCHER VOTRE ETOILE
synonyme
d'ECONOMIES

Vous trouverez
WINDSOR
DODGE CHRYSLER

Corporation du Canton d'Ascot
Cours de natation

Enfants: (4-6 ans, 7 ans et plus)
Samedi et dimanche entre 9h et 12h
18 octobre au 16 novembre
\$12.50 Ascot

Coût:
Lundi et mercredi, entre 9h et 21h
20 octobre au 19 novembre
Coût: \$25.00 Ascot

Endroit: Ecole polyvalente Le Phare
Informations et inscription au service des loisirs d'Ascot à 563-5454

Meurtre d'un sexagénaire vendredi

Le mobile demeure inconnu

DRUMMONDVILLE (HR) — Le mobile du meurtre de M. Roger Richer, un sexagénaire de Drummondville, abattu de plusieurs balles très tard vendredi soir, demeure toujours un mystère hier.

L'hypothèse du vol semble peu probable puisque personne n'a pas pénétré dans la résidence de la victime au moment du crime, selon une version policière. Par ailleurs, la victime n'avait aucun antécédent judiciaire.

C'est vendredi vers 23h45 que la municipalité de Drummondville a été le théâtre du premier meurtre de l'année dans la région lorsque M. Richer, domicilié au 186 de la 14^{ième} avenue, a été accueilli à son retour à la maison par plusieurs coups de feu.

M. Roger Richer, 62 ans, s'apprêtait à descendre de son automobile quand les balles tirées par un fusil de petit calibre ont commencé à jaillir en sa direction. Il a écopé de plusieurs balles à la tête, avant de s'écrouler sur la chaussée tout près de son véhicule.

Au moment de la fusillade, M. Richer était seul sur les lieux du crime avec le ou les assassins, qui ont pris la fuite avant l'arrivée des agents de la Sûreté municipale de Drummondville.

Une équipe de 6 policiers a ratissé, pendant une bonne partie de la journée de samedi, le périmètre environnant du lieu du crime jusqu'à la voie ferrée du Canadien Pacifique, pour tenter de trouver des indices.

Le détective Marcel Picard est chargé de l'enquête criminelle.



Le constable Denis Dauphinais et un spécialiste de la Sûreté du Québec ont examiné minutieusement le lieu du crime.

Un incendie cause d'importants dégâts au restaurant La Petite Bourgogne

par Henri RICHARD
DRUMMONDVILLE — Une douzaine de pompiers de Drummondville ont mis près d'une heure, samedi soir, pour circonscire les flammes d'un incendie qui a ravagé le restaurant La Petite Bourgogne sis au 1930 du boulevard Lemire.

Déjà à l'arrivée des sapeurs vers 22h30, une fumée dense se dégageait du restaurant. On a alors défoncé une partie du toit pour permettre la ventilation de l'établissement commercial.

10,000 \$

Selon l'officier de service Roger Guilbault, il devait y avoir des clients à l'intérieur de La Petite Bourgogne au début du sinistre, sans qu'il puisse toutefois en préciser le nombre.

Les dégâts causés par le sinistre sont évalués à plus de 10,000 \$.

Le feu a pris naissance dans un contenant d'huile végétale surchauffé, pour ensuite se propager rapidement vers le plafond par les tuyaux de la cuisine.



Le restaurant La Petite Bourgogne a subi, au cours du week-end, des dommages évalués à plus de 10,000 \$.

Elections municipales

Quatre autres candidats se lancent dans la lutte à Acton Vale

par Roger Lafrance

ACTON VALE — A un mois des élections municipales à Acton Vale, plusieurs nouveaux candidats ont fait connaître leur intention de briguer les suffrages à un des sièges de conseiller.

Déjà quatre candidats ont confirmé en fin de semaine qu'ils se présenteraient le 2 novembre prochain. Il s'agit d'un professeur à la Polyvalente Robert-Ouimet, M. André Bonin, et de trois hommes d'affaires, soit MM. Yves Bisson, Bernard Bombardier et Antonio Landry. Les rumeurs font état de plusieurs autres candidatures, dont M. Claude Roy, mais il a été impossible de les rejoindre.

Pour les quatre candidats ci-haut nommés, il s'agit d'une première expérience en politique municipale. Il en est ainsi d'André Bonin qui se présente au poste laissé vacant par Gaston Giguère. Agé de 44 ans, M. Bonin est grandement impliqué au sein de l'organisation des clubs Optimistes, étant même gouverneur pour la région Sud du Québec. Il se présente car il veut s'impliquer pour ses concitoyens et parce qu'il y a "de gros défis à relever à la ville".

Son adversaire au même siège, Bernard Bombardier, est un commerçant spécialisé dans la vente de pièces d'automobile. Également impliqué dans le club Optimiste, M. Bombardier n'a cependant voulu émettre aucun autre commentaire sur sa campagne, sauf pour dire qu'elle sera lancée en même temps que l'équipe de M. Laliberté, un des candidats à la mairie.

Les deux autres candidats se feront la lutte au siège du quartier Centre occupé par le conseiller sor-

tant Réal Lamothe. M. Yves Bisson, un marchand de matériel de bureau, oeuvre depuis plusieurs années dans le milieu sportif dont au Tournoi Midget d'Acton Vale où il est directeur. Il se dit intéressé par la politique et note qu'il a du temps à donner pour la ville.

Enfin, Antonio Landry, s'il est

actuellement rentier, a été longtemps associé à l'épicerie qu'il gèrerait. Il est impliqué dans plusieurs organismes dont la Chambre de commerce locale et le Centre de bénévolat. Il a déclaré qu'il avait beaucoup de temps libre et qu'il voulait travailler pour le bien de la ville.

Les candidats se font donc de plus en plus nombreux à mesure que les élections approchent. Outre les deux candidats à la mairie, soit MM. Gaston Giguère et Jean-Louis Laliberté, quatre conseillers se représentent à leurs postes. Ce sont Gaston Côté, Huguette Desmarais, Gérard Larivière et André Picard.

Les adolescents manquent d'endroits pour se divertir

— Christian Fleurent

DRUMMONDVILLE (HR) — Dans un premier bilan après avoir côtoyé tout l'été les jeunes Drummondvillois dans la rue, l'intervenant de milieu, Christian Fleurent, en vient à la conclusion que les adolescents manquent d'endroits sains pour se divertir.

Se basant sur le taux de délinquance juvénile qui a connu une hausse de 37 pour cent de 1984 à 1985, M. Fleurent estime que les autorités jouent à l'autruche en se battant pour la réalisation de la phase 2 du pénitencier de Drummondville sans penser à la prévention chez les jeunes.

"C'est quoi l'idée de dépenser des millions \$ pour la construction d'une prison, quand on pourrait investir dans des centres de prévention", déclare le jeune Drummondvillois qui oeuvre au sein des Associations la Bouée et Habit-action à Drummondville.

Selon lui, seuls les centres récréatifs St-Jean Baptiste et la Maison des jeunes Richelieu offrent un endroit accueillant pour les jeunes souvent contraints de se rencontrer dans la rue pour éviter le foyer maternel.

"En faisant une recherche, j'ai constaté qu'à Drummondville les personnes âgées avaient 40 associations, tandis que les adolescents en comptaient à peine 12", rétorque l'intervenant de milieu.

Avec une émission mensuelle à la radio locale et des visites éventuelles dans les écoles, question actuellement en négociations, Christian Fleurent a l'intention de continuer sa sensibilisation auprès des jeunes et des adultes "avant que la situation explose".

la marge
de crédit personnelle
DES JARDINS

Le relief d'une bonne
gestion financière

La Chambre de commerce de l'Amiante triple le nombre de ses membres en un an

par Pierre SEVIGNY

THETFORD-MINES — C'est un bilan fort positif que le président de la Chambre de commerce de l'Amiante, Gilles Rémillard, a dressé au terme d'une saison d'activités qui a permis à cet organisme de tripler son membership.

En effet, le nombre de membres en règle de la Chambre de commerce régionale est passé de 92 à 313. Grâce à l'effort des membres du comité de recrutement, M. Rémillard soutient que l'organisme peut maintenant être considéré comme la voix officielle du monde des affaires de la région de l'Amiante.

Lors de l'assemblée générale annuelle, M. Rémillard a souligné le magnifique travail des membres du Comité routier qui ont multiplié les démarches en vue de la concrétisation du projet d'aménagement d'une voie rapide devant relier la région à l'autoroute 20. Ce dernier espère que ce comité élargi, regroupant aussi des représentants de certains autres organismes du milieu, marque le début d'une véritable concertation

du milieu pour favoriser le développement économique régional. Réélu lors de la réunion annuelle, M. Rémillard a aussi fait état du travail accompli par les membres des autres comités.

D'autre part, l'organisme a modifié quelque peu ses règlements par la formation d'un comité exécutif qui permettra de mieux rationaliser le travail de la Chambre. Ce comité sera formé du président de la Chambre de commerce et des responsables des comités routier, social ainsi que recrutement et développement régional.

M. Rémillard entreprend un deuxième mandat à la présidence de la Chambre de commerce de l'Amiante avec enthousiasme, étant convaincu que l'organisme a repris la place qu'il se devait d'avoir dans la région.

Dernier message du commissaire industriel Ronnie Ouellet

Plus de prospection et de sous

par Maurice CLOUTIER

VICTORIAVILLE — La Corporation de développement économique des Bois-Francs (CDEBF) doit mettre l'accent sur la prospection économique et bénéficier d'un plus grand support financier.

Ce message est lancé par M. Ronnie Ouellet, qui vient de compléter sa dernière semaine de travail à titre de commissaire industriel de la CDEBF. M. Ouellet reste à Victoriaville,

mais pour occuper le siège de directeur général du nouveau Centre de recherche industrielle du meuble et du bois ouvré (CRIMBO), qui a été formé au cours des derniers mois.

M. Ouellet justifie cette orientation vers la prospection par l'inté-

rêt manifeste des gouvernements fédéral et provincial pour le développement du commerce international.

D'ailleurs, plusieurs programmes d'aide ont été délaissés par les gouvernements au profit d'interventions pour le développement de nouveaux marchés.

Cette nouvelle action de la Corporation, a-t-il ajouté, ne devra pas être menée au détriment du soutien habituel aux gens d'affaires de la région et au maintien à jour de tous les données essentielles au travail d'un commissariat industriel.

Quant au financement, il faut revoir à la hausse le budget, car la compétition nous a dépassés à ce chapitre", averti celui qui prône une formule d'auto-financement des commissariats industriels.

Bel avenir

En fermant la porte du bureau de la CDEBF, M. Ouellet a quitté l'esprit en paix. D'une part, il est très satisfait des outils de promotion développés au cours des dernières années et des performances de l'économie régionale.

D'autre part, il est convaincu que la CDEBF est vouée à un bel avenir, compte tenu de la crédibilité acquise dans le milieu. "La corporation est sur son élan". Et, il est d'avis que le départ, coup sur coup, des deux commissaires n'empêchera pas l'organisme de poursuivre son travail.

La pré-sélection du nouveau commissaire se fera dès la mi-octobre.



(Photo La Tribune par Henri Richard)

Test de dégustation avec l'eau de Drummondville

La Ville de Drummondville et la compagnie Sonexeau, responsable de la nouvelle usine de filtration des eaux, ont tenu un test de dégustation de l'eau potable municipale avec trois marques vendues sur le marché dans le grand hall

de la Place Drummond. Le représentant de Sonexeau, M. Roger Gingues, et le conseiller municipal Bruno Smith ont prêté une oreille attentive aux réactions des participants.



Ronnie Ouellet

Trois piétons blessés

VICTORIAVILLE (HR) — Une automobile, dont le conducteur avait perdu le contrôle, a happé trois piétons, vers 00h50 samedi, à l'angle des rues De Courval et Notre-Dame est.

Le véhicule est allé happer les trois piétons sur le trottoir avant de terminer sa course folle contre une clôture située tout près.

Après une courte visite à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska pour recevoir les premiers soins, les piétons ont pu regagner leur domicile.

Un calendrier fort chargé

DRUMMONDVILLE (HR) — Les activités automnales reprennent de plus belle à la Société historique du Centre du Québec avec un calendrier fort chargé.

Demain à 20 heures, au Centre d'information documentaire du Côte-Saint-Germain, les membres sont invités à une soirée soulignant le 200ième anniversaire de naissance du fondateur du canton de Grantham, le général Frederick George Heriot.

Pour l'occasion, l'auteur de la notice biographique du général Heriot qui paraîtra prochainement dans le grand Dictionnaire biographique du Canada, Mme Marie-Paule Rajotte-Labrière, prononcera une conférence sur la vie de ce grand colonisateur.

Par la même occasion, on procédera au lancement d'un imposant ouvrage bibliographique de 500 pages sur la région du Centre du Québec réalisé par l'historien originaire de St-Eugène de Grantham, M. Yves Beuregard.

En dernière partie, Marielle Sylvain, Lise Tessier et Frédéric Ledoux présenteront le 22ième cahier historique de la Société relatant un quart de siècle de réalisations, telles le musée du manoir Trent et le Village québécois d'antan.

Dans les ouvrages littéraires à paraître sous peu, on peut noter que deux membres du conseil d'administration du SHCQ, MM. Jocelyn Fournier et Guy Gauthier, travaillent présentement à l'élaboration d'un volume destiné à mettre en valeur la municipalité de Drummondville.

Ce volume, qui sera publié et tiré à 2000 exemplaires par la SHCQ, est financé en partie par la ville de Drummondville et quelques entreprises locales.

Faillite du Village des eaux

Dossier soumis au conseil ce soir

DRUMMONDVILLE (HR) — Disant avoir appris la faillite du Village des eaux de Drummondville dans l'édition de samedi du journal La Tribune, le maire Serge Ménard a préféré n'émettre aucun commentaire sur le sujet.

"Je n'étais même pas au courant du dossier avant samedi. Le tout sera soumis au conseil municipal ce soir", s'est limité à dire le premier magistrat de Drummondville.

Rappelons que le complexe récréatif est érigé sur un terrain ap-

partenant à la municipalité dans le parc Woodyatt, et une clause stipulait que le bail de location devenait nul en cas de cession des biens.

La ville doit donc choisir entre les options de continuer les opérations du site récréatif par l'entremise d'une autre compagnie privée, ou bien de voir au démantèlement des équipements qui, selon le syndicat en faillite, M. Yves Guay, ont été construits pour un environnement bien précis.

la marge
de crédit personnelle
DESJARDINS

Le reflet d'une bonne
gestion financière

Parce que vous n'êtes pas n'importe qui, la caisse Desjardins vous offre la marge de crédit personnelle Desjardins. Ce nouveau service est un crédit pré-autorisé qui vous aide à simplifier

la gestion de vos affaires financières: plus besoin de vous déplacer chaque fois pour d'autres demandes d'emprunt, ni à justifier l'utilisation des fonds. Parlez-en à votre conseiller Desjardins.

La caisse populaire  Desjardins

la tribune arts et divertissements

Jules Raimu, mort il y a 40 ans

Le plus grand acteur du monde selon Orson Welles

par Solange LEDAY

PARIS (AFP) — Il se prénommait Jules et joua "César"; ça ne s'invente pas. Aux yeux de nombreux témoins, Raimu était colérique, mégalomane. Pour Orson Welles, "c'était le plus grand acteur du monde".

Il y a un peu plus d'un siècle, le 17 décembre 1883, naissait à Toulon Jules Muraire. Il y a 40 ans, le 20 septembre 1946, mourait à Neuilly Jules Raimu. De Muraire à Raimu et de Toulon à Neuilly en passant par Pagnol, la voie impériale est jalonnée d'arcs de triomphe.

Rien ne prédisposait pourtant, le petit Jules-Auguste César Muraire à une glorieuse carrière, si ce n'est, notait-il avec fierté et amusement, un père tapissier "comme Molière".

Il est très jeune, lorsqu'il s'intéresse au spectacle et aux artistes qui passent dans sa ville. Par hasard, il monte sur les planches, y prend goût et commence une carrière de vedette de café-concert dans sa ville natale d'a-

cet acteur à l'accent méridional.

Plus tard, Marcel Pagnol qui le dirige sur scène et en studio, insiste sur la personnalité de Raimu: "Base même de son talent. Sa seule présence amplifiait d'un seul coup la scène ou l'écran. Malgré sa masse et son poids, il avait une sensibilité presque féminine, qu'il exprimait avec une émouvante pudeur".

La gloire de

Pagnol

Raimu tourne son premier film: "L'homme nu", d'Henri Desfontaine, en 1912, en interprète un autre deux ans plus tard, mais abandonne le cinéma muet qui ne lui convient pas du tout, pour reprendre une carrière d'acteur de théâtre.

Pourtant, il attend longtemps la gloire... Elle le couronne enfin, à l'âge de 46 ans, en 1929, le jour de la créa-

tion de "Marius" au Théâtre de Paris... "Marius" marque le début d'une étroite collaboration entre les deux hommes pour lesquels cette rencontre est décisive. On peut même affirmer que la "gloire" de Pagnol doit beaucoup à Raimu.

De la pièce est tiré en 1931 un film, premier volet de la célèbre trilogie à travers laquelle Raimu gagne ses lettres de noblesse. Après "Marius", viendront "Fanny", puis "César".

C'est grâce à Raimu que subsiste dans l'adaptation cinématographique de la pièce, la fameuse "partie de cartes" que Pagnol songeait à couper... "Tu me fends le coeur". Cette réplique, qui a presque fait le tour du monde, est

aujourd'hui entrée dans la légende.

Raimu retrouve encore Pagnol pour "La fille du puisatier" avec Josette Day et Fernandel (1940), et avec la sublime "Femme du boulanger" (1938), tenu par Orson Welles pour un sommet cinématographique.

Avec sa composition de César, bistrôtier du port de Marseille, puis avec ses rôles suivants, Raimu s'installe dans un genre qui est précisément le mélange des genres et qui le place au zénith de son art, car Raimu pratique les contrastes: grand dans la truculence, saugrenu dans la tragédie, ridicule dans la cérémonie, cérémonieux dans le ridicule.

Au théâtre, qu'il n'a jamais abandonné, il

joue Feydeau comme "Le Bourgeois gentil-homme" et "Le malade imaginaire". En 1946, à l'aube d'une

nouvelle carrière, un accident de voiture l'oblige au repos et à deux opérations... La dernière lui est fatale.

Devant sa tombe, Pagnol rappelle: "La reconnaissance que l'on doit à la lanterne magique qui rallume les

génies éteints, qui re-fait danser les danseuses mortes, et qui rend à notre tendresse, des amis perdus".



Jules Raimu dans "Téodore et Cie". (Photo AFP)

Opposition à la coloration de vieux films en noir et blanc

LOS ANGELES (AP) — Un nombre croissant de professionnels du cinéma américain ont lancé depuis plusieurs mois une campagne contre ce qu'ils considèrent comme un sacrilège: la coloration de vieux films tournés en noir et blanc.

L'acteur James Stewart vient de se joindre aux réalisateurs Steven Spielberg, Woody Allen, Billy Wilder, John Huston et Joe Dante, entre autres, dans cette campagne. Dans une récente conférence de presse, il a dit tout le bien qu'il pensait du film "La vie est belle" qu'il tourna en 1946, et qui vient d'être mis en couleurs, grâce aux ordinateurs. Le réalisateur Frank Capra s'est opposé, en vain, à cette coloration.

"C'est un film qu'on revoit tous les Noël en Amérique, et personne ne devrait le voir autrement que comme Frank Capra l'a voulu", a estimé James Stewart.

Dans cette campagne de préservation du patrimoine cinématographique, plus d'une dizaine de réalisateurs et professionnels de l'American Film Institute (AFI) s'opposent au projet de la firme Turner Broadcasting System (TBS), qui veut ainsi colorer une centaine de vieux films noirs et blancs.

Parmi ces films, des chefs d'oeuvre comme "Casablanca", "Le Faucon Maltais" ou "Le facteur sonne toujours deux fois" sont promis à la coloration de TBS. "On ne peut pas refaire un film simplement en lui ajoutant une couche de peinture. Mais on peut le détruire", souligne Steven Spielberg dans une lettre.

Pour Joe Dante, la coloration de vieux films constitue "le glas mortel de toute une forme d'art".

Le vice-président de

TBS Bob Wussler s'est récemment déclaré sensible aux critiques des professionnels, mais le programme prévu n'est pas affecté par cette campagne et continuera, a-t-il dit.

LOCATION
• TV • VIDEO • CASSETTES
• JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC
G. DOYON TV / SON
1112 rue Comptel Sherbrooke
Tel: 565 3177 562 7886

AU CENTRE CULTUREL
Salle Maurice O'Bready

Un film d'Arthur Lamothé avec Jacques GODIN



KINÉART
7-9 OCT.
19h15

LORSQU'UN MEURTRE VOUS FRAPPE À CE POINT, QU'EST-CE QUE VOUS CROYEZ... VOS ÉMOTIONS OU L'EVIDENCE MÊME?



CINÉMAFEUS
6-7 OCT.
21h15

LES FOLLES ALLIÉES
DANS
Mademoiselle
AUTOBODY
Mardi — 14 octobre — 20h30

STATION-SERVICE

De la couleur au coeur

Rock Guertin

dès 13h45

CHLT 63

Festival FRUITS DE MER

SAMEDI ET DIMANCHE	Mariage de crevettes et langoustines	1 pers. 9 ⁹⁵	2 pers. 17 ⁹⁵
	Surf & Turf (4 choix)	9 ⁹⁵	17 ⁹⁵
	Assiette Belle Hélène (coquilles-crevettes-langoustines)	11 ⁹⁵	19 ⁹⁵
LUNDI AU MERCREDI (HUITRES)	Côte de boeuf au jus, 12 oz (marque rouge)	8 ⁹⁵	
	Brochette de filet mignon, sauce 3 poivres	8 ⁹⁵	
	Soupe aux huîtres	2 ⁷⁵	
DU LUNDI AU VENDREDI DE 11H A 5H	1/2 douz. huîtres nature	3 ²⁵	
	1 douz. huîtres nature	5 ⁹⁵	
	1 douz. de Bienville ou Rockefeller	7 ⁹⁵	
4 choix de rôti	assiette sandwich	3 ⁹⁵	
	servi avec salade de chou, dill pickle et frites	3 ²⁵	
	PLUS		
LUNDI AU VENDREDI	Au choix: lasagne, spaghetti, rigatoni, pizza incluant: soupe, dessert, café	3 ⁹⁵	
	Assiette de pétoncles ou crevettes (créoles, gratinées, provençales, Napolitana)	5 ⁹⁵	
	Fettuchini aux fruits de mer	6 ⁹⁵	
RESTAURANT	1/2 lb de langoustines ou 1/2 lb de crevettes à la grecque	8 ⁹⁵	
	Steak aux 3 poivres	7 ⁹⁵	
	Assiette du Capitaine (huîtres, filet de sole, crevettes)	8 ⁹⁵	
PIZZAVILLE DU NORD I et II	Coquille St-Jacques et brochette de fruits de mer	8 ⁹⁵	
	5000, boul. Bourque, Rock Forest, 584-2227 — 584-2252 195, rue Merry, Magog, 843-0722		

GRANDE OUVERTURE

NAUTILUS MAXI-FORME

VENEZ NOUS RENCONTRER SUR PLACE.

ON VOUS ATTEND!

CARREFOUR BELVEDERE
397, Belvédère sud, (face Place Belvédère) 822-0900

Le Festival international de musique actuelle Succès intéressant, mais l'avenir est incertain

par Maurice Cloutier

VICTORIAVILLE — Le 4e Festival international de musique actuelle a connu un succès intéressant, mais moins étonnant que prévu. Ainsi, d'un seul coup, l'avenir de l'événement devient incertain.

A l'heure d'un premier bilan hier, Michel Levasseur et Alain Gagné, les principaux artisans du Festival, ont résumé en quelques mots et sans détour leurs premières impressions. "Il y a du positif et du négatif". Épuisés certes, ils n'ont pris aucun engagement sur une prochaine édition.

Le positif vient d'abord et avant tout de l'intérêt grandissant de l'amateur de musique actuelle des grands centres pour le Festival et la programmation. Cette clientèle était bien visible en fin de semaine au centre-ville. D'ailleurs, l'hébergement n'a pas toujours été facile.

Le public de l'extérieur, de plus en plus friand du produit, peut également être considéré comme le sauveur de cette 4e édition.

Autre grande satisfaction pour Michel, "l'événement est très apprécié par ceux qui y participent. Le public apprécie le haut niveau musical". Parallèlement, cette nouvelle race d'artistes, qui créent une musique sans frontière, voit

dans le Festival un lieu de création et de motivation.

La qualité des spectacles québécois à la 4e édition et l'auto-financement de l'événement, qu'a prêté Michel, sont aussi des éléments réjouissants.

Puis, la reconnaissance sans cesse croissante de l'événement par les décideurs de la région des Bois-Francs, principalement de Victoriaville, a également fait chaud au cœur de ceux qui se tuent à la tâche, avec des moyens limités. "C'est rare un événement d'avant-garde qui est appuyé par l'élite locale", a noté Michel.

Les décideurs ont vu dans l'événement une occasion de "vendre" la région à l'extérieur et de promouvoir le tourisme. Malheureusement, l'appui des décideurs n'a pas trouvé écho dans le noyau de la population susceptible de suivre le Festival. Voilà la grande déception qui laissait amer les deux organisateurs hier.

L'assistance des premiers jours a été plutôt faible. Les spectacles au

Petit café et à la polyvalente ont attiré peu. En outre, la fête des enfants samedi n'a attiré que 200 personnes. Le Festival s'est terminé sur une bonne note grâce au public de l'extérieur, qui a débarqué à Victoriaville en fin de semaine. Anthony Braxton et Derek Bailey ont attiré 350 personnes au Grand café samedi soir. En tout, le Festival a rejoint environ 8,000 personnes, guère plus que l'an passé.

Cette faiblesse du Festival dans son milieu peut s'expliquer, au dire de Michel, par le caractère spécialisé de l'événement. Il a aussi laissé tomber que le Festival est "en pays de sous-développement culturel".

Autre élément à corriger, la fragilité de la structure d'organisation entre et pendant le Festival. Enfin, Michel et Alain entendent prendre quelques semaines de recul pour analyser les résultats et le sondage effectué auprès de la clientèle.

Entre-temps, ils n'ont fait aucune promesse en vue du 5e anniversaire du Festival.



Alain Gagné et Michel Levasseur, deux des principaux artisans du Festival international de musique actuelle de Victoriaville.

Menu artistique

A compter de ce soir, le Foyer de la culture populaire offre aux intéressés des ateliers d'initiation aux arts manuels et artistiques.

Offerts en collaboration avec les Services récréatifs et communautaires de la ville de Sherbrooke, ces ateliers se déroulent une fois la semaine sur une période de dix semaines.

Parmi les disciplines offertes, notons l'initiation aux langues anglaise et espagnole, à la courtépointe, au cuir, à la céramique et à la poterie. On y offrira

aussi des cours d'apprentissage de couture et crochet, email sur cuivre, dessin, décoration intérieure, peinture, photos, vitrail, guitare, en plus de cours de relaxation.

Les inscriptions se suivent sur place dès ce soir, au 400 rue Galt Ouest.

1 libertinage à la ferme
2 la Comtesse perverse
3 VOYAGE de NOCES

IBANS Adultes
cinéma de paris

LA MAISON DU CINÉMA
AUJOURD'HUI

7h00 ALDO ET JUNIOR
7h15 TOBY (V.F.) (G)
9h00 LA LUNE DANS LE CANIVEAU (14 ans)
9h15 QUERELLE (18 ans)

63, rue King ouest, Sherbrooke, QC. J1H 1P1. 566-6782

LE RÉVEIL DE L'ESTRIE

De la couleur au cœur

Jacques Lavoie

dès 5h15

RADIO CHLT 63

Une présentation de
LA TRIBUNE et CHLT-TV

UN TRIOMPHE
PLUS DE 250,000 SPECTATEURS EN 12 SEMAINES À MONTRÉAL
GRAND GAGNANT AU FESTIVAL DE TORONTO

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN FESTIVAL DE FESTIVALS TORONTO 1986
PRIX DU FILM LE PLUS POPULAIRE FESTIVAL DE FESTIVALS TORONTO 1986
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE FESTIVAL DE CANNES 1986
PRIX DE LA PRESSE ITALIENNE FESTIVAL DE INCOMINA
PRIX DU MEILLEUR FILM FESTIVAL DE SÈTE

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND

VERSION FRANÇAISE
VEN. SAM. 19:00
DIMANCHE: 13:00-19:00
LUNDI: 19:00
MARDI: 13:00-19:00
MÉR. JEU. 19:00

VERSION FRANÇAISE SOUS-TITRES ANGLAIS
VEN. SAM. 21:00
DIMANCHE: 15:00-21:00
LUNDI: 21:00
MARDI: 15:00-21:00
MÉR. JEU. 21:00

CINÉMA CAPITOL 565-0111
59 KING est. Sherbrooke
MARDI EN MATINÉE et MERCREDI SOIR \$2.50

A l'horaire de Câble 11

LUNDI 6 OCTOBRE 86
16H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Serge Cardin)
17H00: PLACE AUX JEUNES (Chronique pour les 15-30 ans)
17H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Semaine de la Propriété privée)
18H00: VIA JESUS (Direct) (Discussion, témoignage)
19H00: ÉCHOS DE L'AU-DELA (Esotérisme avec Rafaël Payeur)
19H30: REFLETS D'ART (Chronique se rapportant aux arts visuels de l'Estrie)
20H00: CONSOMMATION (Chronique d'information sur les produits de consommation)
20H30: PREMIÈRE PAGE (Affaires publiques, communautaires, sociales et sportives)
21H30: À L'ÉCOUTE DU 3E ÂGE (Entrevue, discussion)
22H30: LIBERTÉ DE L'ÂME (Démystification de la mort)
23H00: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Léonard Laflamme, candidat aux élections municipales du 2 novembre)
23H30: TÉLÉ-CONFÉRENCE (Les Amis de la Paix)

MERCREDI SPECIAL \$2.50

BELVEDERE 1
562-3969 2 FILMS
LES ANGES SONT PLUS EN DIEUX
L'ENFONCEUR
BELVEDERE 2
RETOUR A L'ECOLE
MADONNA
RECHERCHE SUZAN

LOUEZ DE TOUT
569-9548
LOCATION MARTINEAU
Spécial de location sur les disques
En location tracteur "Kabota"
2456, rue King ouest
17773x

NOUVEAU LOCATION DISQUES \$2.00

SECTION CLUB VIDEO

OUVERT TOUS LES SOIRS

Club VIDEOTECH
910, King O., Sherb.
2687

CINEMAS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, boul. Portland, Sherbrooke, 565-0366
CINE-MARDI \$2.50 CINE-MARDI \$2.50

TOM CRUISE KELLY MCGILLIS
TOP GUN
CINÉMA 1 7.30 - 9.40 VERSION FRANÇAISE

UNRELENTING
"A nightmare of unrelenting intensity...One of the most horrifying films ever made."
—Michael Medved, SNEAK PREVIEWS

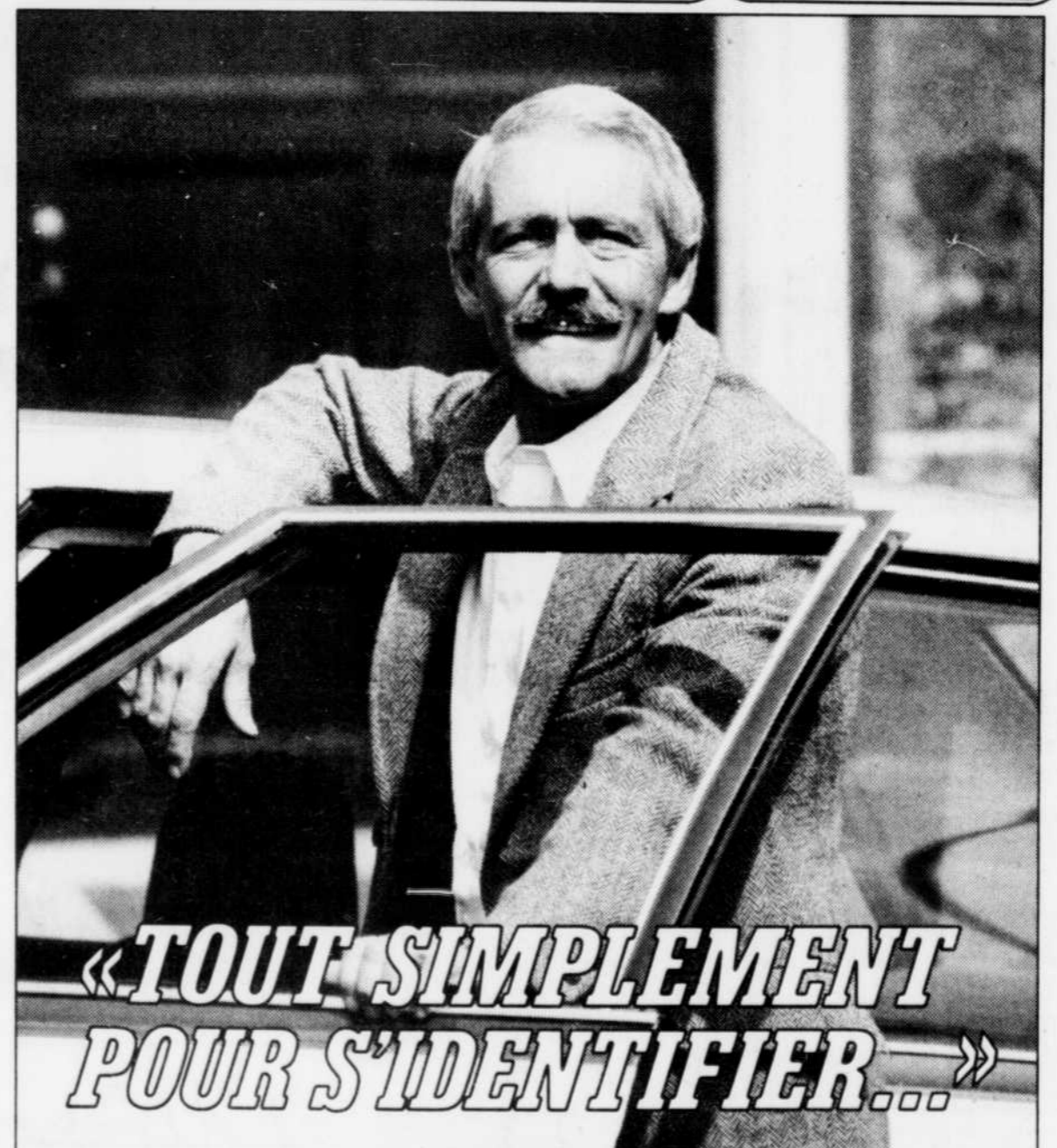
THE FLY
—help me please help me

CINÉMA 2 7.15 - 9.15 Version anglaise

RUTHLESS REVIEWS:

"THE FUNNIEST MOVIE SO FAR THIS YEAR."
—Scott Haller, PEOPLE
"THE AUDIENCE WAS LAUGHING THEMSELVES SICK AND SO WAS I."
—Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

RUTHLESS PEOPLE
DANNY DEVITO REINHOLD SLATER and MIDLER
Version anglaise
CINÉMA 3 7.00 9.00



«TOUT SIMPLEMENT POUR S'IDENTIFIER...»

«BADANG! J'ai eu à peine le temps de freiner pour amoindrir le choc. Heureusement, Pierre et moi, on n'était pas blessés, et le type dans l'autre voiture non plus. Mais même si j'avais un Constat amiable dans le coffre à gants, j'hésitais à m'en servir.

«C'est alors que Pierre m'a rassuré. Le Constat amiable, ça sert tout simplement à s'identifier. Tu échanges tes coordonnées avec l'autre conducteur: permis de conduire, immatriculation, preuve d'assurance... c'est tout!

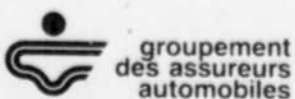
Le Constat amiable ne remplace pas l'enquête des assureurs: en fait, il l'accélère. C'est tellement vrai que quelques petites semaines après mon accident, tout était réglé.

«En somme, le Constat amiable, c'est un simple compte rendu vite rempli, pour un accident vite réglé.»

Demandez-le à votre courtier ou à votre assureur.

Le Constat amiable

VITE rempli... VITE réglé!



EN COLLABORATION avec

la tribune



vous offre un **CONGÉ DE MÉNAGE PENDANT UN AN!**

DÉCEMBRE 1986: PAS DE MÉNAGE

JANVIER 1987: PAS DE MÉNAGE

FÉVRIER 1987: PAS DE MÉNAGE

MARS 1987: PAS DE MÉNAGE

AVRIL 1987: PAS DE MÉNAGE

MAI 1987: PAS DE MÉNAGE

JUIN 1987: PAS DE MÉNAGE

JUILLET 1987: PAS DE MÉNAGE

AOÛT 1987: PAS DE MÉNAGE

SEPTEMBRE 1987: PAS DE MÉNAGE

OCTOBRE 1987: PAS DE MÉNAGE

NOVEMBRE 1987: PAS DE MÉNAGE

Ménage-Aide inc.
Participez au concours «CONGÉ DE MÉNAGE» de CITE-FM!

Les trois gagnant(e)s du concours n'auront pas à lever le petit doigt pendant un an. Une équipe de professionnels viendra chez vous faire le ménage à toutes les deux semaines pendant un an. L'équipe apportera tout ce qu'il faut: détergents, brosses, chiffons, etc... même l'aspirateur!

LES RÉGLEMENTS DU CONCOURS sont disponibles à la station.
LES TIRAGES AURONT LIEU LES 26 septembre, 10 et 24 octobre

«CONGÉ DE MÉNAGE» GRÂCE À CITE-FM 102.7

expéditeur à: Nom _____ Adresse _____ Ville _____ Code _____ Tél. _____

CITE-FM-Congé 25, rue Bryant Sherbrooke, QC J1J 3Z5 Tél.: 566-6655

LES FAC-SIMILÉS SONT ACCEPTÉS

CITE-FM 102.7

Pour l'Amour de la Musique